



Donne-t-on tous le même sens à la même phrase ?

Fayssal Tayalati

Maître de conférences en Linguistique

Université SHS – Lille 3

Kloé Waegemans : Fayssal Tayalati, bonjour.

Fayssal Tayalati : Bonjour.

KW : Vous êtes maître de conférences en linguistique. D'après vous, donne-t-on tous le même sens à une même phrase ?

FT : La question que vous posez est intéressante, car elle nous permettra d'identifier tout un ensemble de raisons qui expliquent pourquoi parfois deux personnes ne donnent pas nécessairement la même signification à la même phrase. Vous allez très vite remarquer la chose suivante : d'une part, ces raisons ne sont pas de même nature, et, d'autre part, elles ne se situent pas non plus au même niveau. Mais il me semble qu'avant de s'engager dans une réponse à cette question, il faudrait peut-être déjà commencer par définir ce qu'est une phrase.

KW : C'est un terme plutôt classique pourtant. Quelle définition lui donnez-vous ?

FT : Pour définir une phrase, je vais éviter de passer par le terme *mot*, parce qu'il est ambigu, on n'est jamais certain de savoir dans quel sens il est pris ou compris. À l'écrit, la notion de mot peut renvoyer à un ensemble de lettres précédées et suivies d'un espace. À l'oral, elle renverra à un ensemble de sons précédés et suivis d'une pause. Par exemple, on peut dire que *afin de* est une expression constituée de deux mots. Mais *mot* peut également vouloir dire "entité abstraite qui peut prendre ou se réaliser sous différentes formes". Par exemple, *partez*, *partant*, *partira* sont trois réalisations différentes d'un même mot. C'est ce que nous appelons en sciences du langage des "mots-formes". Pour revenir à la définition d'une phrase, on peut dire la chose suivante : elle est constituée d'un ensemble d'unités linguistiques qui se présentent selon un ordre bien défini. Comme dans la phrase suivante : « Ma mère espère que mon frère aura son baccalauréat ».

KW : Je comprends. Maintenant que nous avons défini ce qu'est une phrase, qu'est-ce qui fait qu'une même phrase peut ne pas être comprise de la même manière ?

FT : Je dirais qu'il peut y avoir plusieurs raisons qui expliquent qu'on ne donne pas le même sens à la même phrase.

(1) Vous avez des raisons d'ordre *syntactique*, c'est-à-dire qui tiennent à l'organisation de la phrase elle-même. Par exemple, la phrase suivante : « Hier j'ai rencontré un joueur de football américain » peut avoir deux sens, selon le mode de rattachement de l'adjectif *américain* dans la phrase :

- Si *américain* se rapporte à *joueur de football*, pour indiquer sa nationalité, nous aurons la signification suivante : *Hier j'ai rencontré un joueur de nationalité américaine qui pratique le football* ;

- Si l'adjectif *américain* se rapporte au nom *football*, pour indiquer l'activité sportive qui se pratique avec un ballon ovale, dans ce cas nous aurons une toute autre signification : *Hier j'ai rencontré un joueur qui pratique le football américain*.

À l'oral, ce qui est intéressant, c'est que cette ambiguïté peut être levée via l'intonation. Pour viser le premier sens, une pause sera marquée entre *américain* et *football* : *Hier j'ai rencontré un joueur de football [pause] américain*.

(2) D'autres ambiguïtés peuvent aussi s'expliquer non pas par la syntaxe, mais par la catégorie des éléments qui constituent la phrase. C'est ce qu'on appelle l'ambiguïté *catégorielle*. Prenons la phrase : *La petite brise la glace*. Si vous donnez à cette phrase le schéma suivant : Déterminant + [Adjectif ou Nom] + Verbe + Déterminant + Nom, ce schéma sera associé à la signification suivante : *La personne de petite taille casse la glace*. Si maintenant, on donne à cette même phrase un autre schéma : Déterminant + Adjectif + Nom + Pronom + Verbe, ce schéma sera associé à une signification différente : *La petite brise* [pour dénoter un vent] *la glace* [c'est-à-dire lui donne des frissons]. Encore une fois, l'ambiguïté présente à l'écrit pourra être levée à l'oral, grâce à l'intonation. Pour viser le premier sens, la pause sera marquée entre *petite* et le reste de la phrase : "La petite [pause] brise la glace". Pour viser le deuxième sens, la pause sera cette fois-ci entre *brise* et le reste de la phrase : "La petite brise [pause] la glace".

KW : Peut-il y avoir d'autres sources d'ambiguïtés que celles qu'on vient de voir ?

FT : Absolument, sinon ce ne serait pas drôle. Il existe aussi un type d'ambiguïtés que nous appelons les ambiguïtés *lexicales*, c'est-à-dire qui s'expliquent non pas par la syntaxe ou la catégorie des éléments qui constituent la phrase, mais plutôt par les entités lexicales – les lexèmes – que comporte une phrase. Comme vous le savez, un grand nombre des lexèmes que comporte une langue, en l'occurrence le français, sont polysémiques, c'est-à-dire qu'ils ont plusieurs sens. Et ce qui est parfois compliqué, c'est que ces diverses significations peuvent se manifester dans le même contexte. Un bel exemple de cette ambiguïté lexicale due à la polysémie est le verbe *se rendre*. Ce verbe peut signifier soit un déplacement dans l'espace en partant d'un point A vers un point B, soit, il peut être compris avec le sens de "capituler". Or, ces deux significations peuvent être instanciées dans le même contexte syntaxique. Par exemple : « Les militaires se sont rendus en Argentine ». Remarquez que l'ambiguïté à l'écrit ne peut pas être levée à l'oral grâce à l'intonation, contrairement aux exemples précédents. Enfin, il peut y avoir aussi d'autres raisons qui ne sont liées ni à la syntaxe, ni à la catégorie des éléments qui constituent la phrase. Dans ce cas-là, on parle d'ambiguïté *extralinguistique* ou *pragmatique*. Ainsi, si l'on prend la phrase suivante : « Il faut qu'on se voie tout de suite », sa signification dépendra d'abord du contexte dans lequel elle a été énoncée. Il n'est pas certain qu'un homme ou une femme lui donneront la même signification. Mais là, je dirais qu'on s'engage dans une voie qui est très loin de mes compétences.

KW : Merci beaucoup.

FT : De rien.